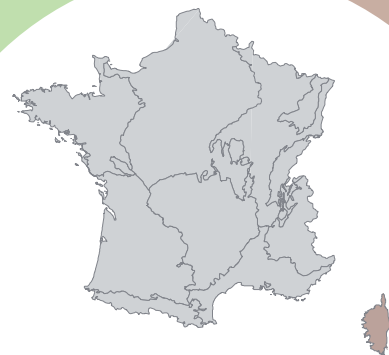


Grande région écologique

K Corse



La région Corse est une collectivité territoriale composée de deux départements : la Corse-du-Sud (2A) et la Haute-Corse (2B).

L'île est située à environ 200 km de la Côte d'Azur : c'est la plus septentrionale des grandes îles méditerranéennes et son insularité en fait une entité biogéographique originale.

La grande région écologique (GRECO) Corse est composée de trois sylvoécorégions (SER) bien définies par :

- le relief, montagneux au centre de l'île, dont l'altitude peut dépasser 2 000 mètres ;
- la géologie, avec des roches cristallines sur les deux tiers de l'île et des schistes sur la partie nord-est.

Les paysages sont très variés et ont conservé une beauté sauvage ; le taux de boisement (55 %) est fort, mais la production de bois est souvent faible, en particulier dans les maquis. En outre, la fréquence des départs de feux est plus élevée que dans les autres régions méditerranéennes françaises.

Climat

Le climat est de type méditerranéen mais devient montagnard en altitude. Il est marqué par son ensoleillement (plus de 2 750 heures par an), sa luminosité, sa longue sécheresse estivale et de fortes précipitations en automne et au printemps.

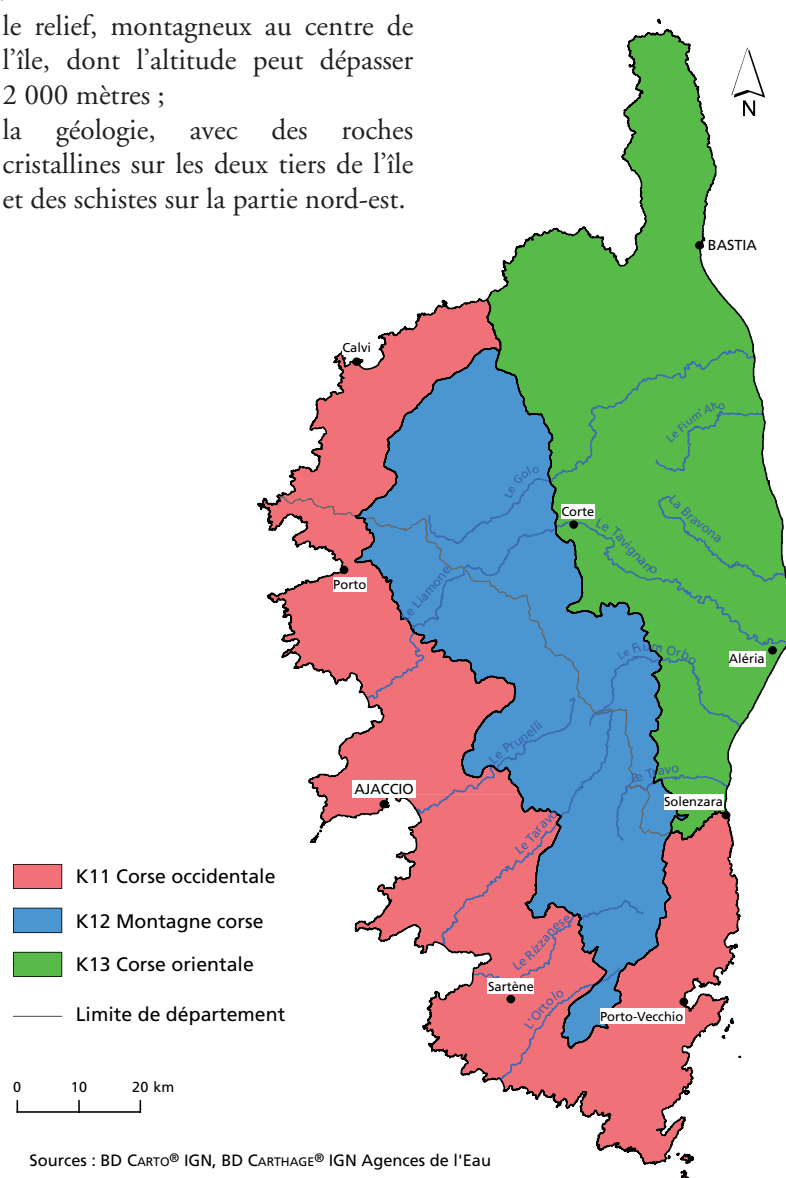
La Corse est une « montagne dans la mer », ce qui explique l'humidité relative de cette île, la plus arrosée des grandes îles de Méditerranée. Les vents d'est ou de sud-est, souvent violents, poussent les masses humides vers les reliefs, où elles se condensent et donnent des pluies abondantes. Ainsi, la partie nord-ouest de l'île est plus sèche.

La moyenne des précipitations annuelles varie de 500 mm au niveau de la mer, à 1 000 mm vers 600 m d'altitude et 1 700 mm à 1 400 m. Au-dessus de cette altitude, les précipitations peuvent atteindre jusqu'à 2 000 mm par an. Le nombre moyen de jours pluie varie entre 60 et 115 par an.

Au-dessus de 1 400 m d'altitude en versant nord et de 1 700 m en versant sud, la neige recouvre le sol de la fin octobre à la fin mai. Mais, dès 600 m, l'enneigement peut être temporairement et localement important.

La température moyenne annuelle est de l'ordre de 15 °C jusqu'à 300 m, 12,5 °C entre 300 et 600 m et 7 °C à 1 400 m d'altitude. En outre, elle s'accroît du sud vers le nord.

En s'élevant en altitude, les températures moyennes annuelles décroissent assez rapidement, de 7 °C à 1,5 °C.



© IFN - 2011

Sources : BD CARTO® IGN, BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau

Roches et formes du relief

Une arête orientée du nord-nord-ouest au sud-sud-est, culminant à 2 710 m au Monte Cinto et dont une dizaine de sommets dépassent 2 000 m, compartimente la Corse en régions naturelles tirant leurs caractéristiques de leur position géographique, de leur morphologie, de la nature de leur sol ou encore de particularités de leur végétation.

Du point de vue lithologique et structural, on peut distinguer quatre grands ensembles :

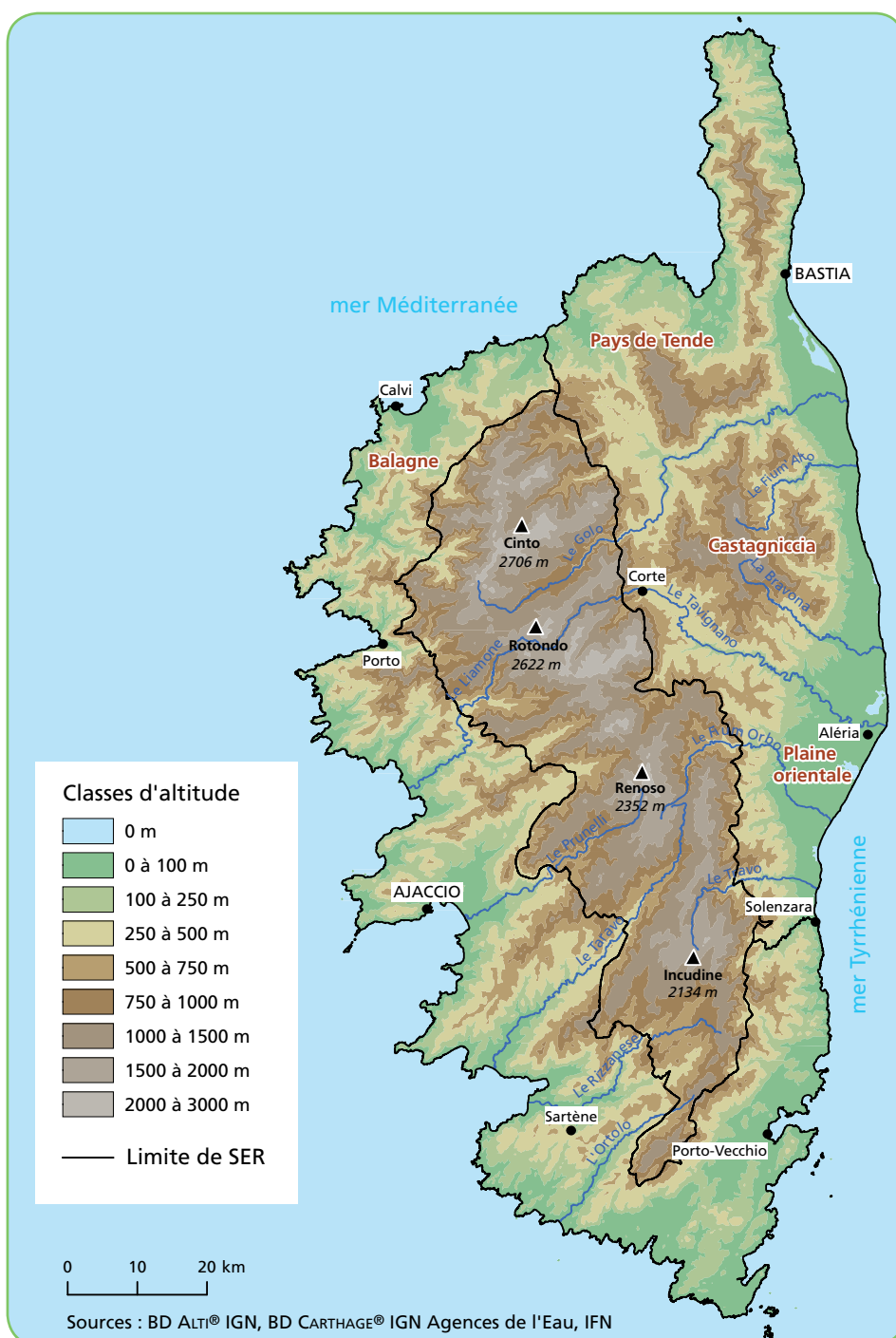
- la Corse cristalline (ou Haute-Chaîne) ;
- la Corse schisteuse (ou alpine) ;
- la dépression centrale ;
- la plaine orientale.

La Corse cristalline ou Haute-Chaîne

La Corse cristalline, qui forme la partie occidentale de l'île, en couvre à elle seule plus des deux tiers et contient tous les sommets de plus de 2 000 m. Elle est constituée essentiellement de roches magmatiques : granites, granulites, porphyres ou rhyolites. Cet ensemble est formé pour moitié de quatre grands massifs montagneux et pour moitié de petites plaines ou de vastes ensembles de collines.

Ces massifs sont, du nord au sud :

- le massif du Monte Cinto (2 710 m), le plus haut sommet de l'île ; il est limité au nord et à l'ouest par la Balagne, à l'est par le sillon de Corte et au sud par le col de Vergio et la vallée du Golo ;
- le massif du Monte Rotondo (2 622 m), situé entre le col de Vergio et celui de Vizzavona ; il se prolonge vers l'ouest par les collines du pays d'Ajaccio, tandis que le sillon de Corte le limite vers l'est ;
- le massif du Monte Renoso (2 352 m), à la fois moins élevé et plus ouvert que les précédents, limité au sud par la vallée du Taravo, à l'ouest par les coteaux du pays d'Ajaccio et à l'est par ceux du Fium'Orbo ;
- le massif du Monte Incudine (2 136 m), morphologiquement comparable au massif du Monte Renoso ; il domine les coteaux du Sartenais et se prolonge vers le sud par la montagne de Cagna, en forme d'appendice orienté vers le sud-ouest, culminant à 1 315 m d'altitude.



La Corse schisteuse ou Corse alpine

Au nord-est de l'île, de la pointe du cap Corse à la vallée du Tavignano, les schistes lustrés forment l'essentiel du substrat. Seuls s'y ajoutent quelques affleurements de roches magmatiques (gabbros, péridotites) qui jalonnent souvent les crêtes. Le relief est plus doux et moins élevé que celui de la Corse cristalline, les crêtes sont également moins acérées, les principaux sommets ont des altitudes variant de 1 307 m au Monte Stello dans le Cap Corse à 1 767 m au Monte San Pedrone en Castagniccia.

La dépression centrale

Entre la Corse schisteuse et la Corse cristalline s'étend une zone dépressionnaire étroite et longue axée sur le sillon de Corte. Cette dépression centrale qui, entre le pays de Tende et la Balagne, se prolonge en direction du nord-ouest jusqu'à la côte, débouche au sud-est sur la plaine d'Aléria par les gorges du Tavignano. Contrastant avec la monotonie lithologique des deux grands ensembles précédents, la dépression de Corte apparaît comme un petit bassin sédimentaire. Granites et schistes lustrés, encore largement présents, portent, surtout au nord de Corte, de vastes lambeaux de couverture secondaire ou tertiaire. Les principaux faciès en sont les argiles du Crétacé, les poudingues et calcaires nummulitiques et les grès du Miocène.

La plaine orientale

De Bastia à Solenzara, le long de la côte orientale, adossée à la Castagniccia au nord et au massif du Renoso au sud, s'étend la seule grande plaine de l'île. Constituée de larges placages alluvionnaires recouvrant des sables et argiles du Miocène, cette plaine est limitée à l'est par une côte rectiligne sableuse et parfois lagunaire, contrastant avec les golfes rocheux profondément échancrés de la côte occidentale.

Roches sédimentaires

- Quaternaire
- Pliocène
- Miocène
- Éocène
- Crétacé

Roches métamorphiques (schistes notamment)

- Jurassique
- Trias
- Permien

Roches magmatiques cristallines

- Carbonifère
- Dévonien
- Ordovicien
- Cambrien

0 10 20 km

Sources : carte géologique de la France à 1/1 000 000 (6^e éd.) © BRGM
Simplification © IFN de la carte du BRGM
(les formations des orthogneiss et du plutonisme sont rattachées aux formations sédimentaires et volcanisme en fonction de l'âge des formations), BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau

Hydrographie

Les fleuves ayant leur source dans la « Haute-Chaîne » ont un régime très irrégulier (avec parfois des crues torrentielles).

En dehors d'eux, le réseau hydrographique de l'île est constitué de petits torrents côtiers à forte déclivité. De régime pluvial, ils n'atteignent pas tous la mer, se jetant parfois dans des marais ou des lagunes en arrière de flèches sableuses.

L'île possède aussi des lacs glaciaires de dimension réduite (lacs de Bastiani et de Vitelaca par exemple), et des lacs de barrage sur le Golo et le Prunelli.

Sols

Les sols sont très souvent caillouteux, ce qui limite le réservoir en eau utile. Il s'agit essentiellement de sols bruns, le plus souvent de type brun acide ou brun méditerranéen, variant en fonction du substrat sur lequel ils reposent. Les sols jeunes sont également bien représentés, comme les lithosols et les rankers sur les zones fortement érodées, tandis que les sols alluviaux se trouvent dans la partie basse des vallées et les plaines occupées principalement par l'agriculture. Les rendzines et autres sols sur calcaire sont extrêmement rares, sur le plateau de Bonifacio et sur les terrains sédimentaires. Le vent et le ruissellement souvent violents produisent une exportation importante des litières. Les humus, de type moder ou dysmull dans la plus grande partie des forêts corses, révèlent un processus d'humification ralenti, particulièrement en montagne. Enfin, les perturbations liées aux activités humaines (pâturage en forêt, incendies répétés), qui en réduisent l'épaisseur par minéralisation de la matière organique, conduisent à la formation de formes d'humus souvent assez éloignées de celles qui seraient naturellement présentes.

Sols des roches calcaires

Rendosols

Sols des matériaux sableux

Alocrisols

Podzosols Leptiques et Alocrisols

Sols de matériaux argileux

Brunisols Saturés

Sols des formations limoneuses

Luvisols Typiques et Néoluvissols

Autres sols

Fersisols et Brunisols Fersiallitique

Fersisols Éluviques

Lithosols Dystriques

Rankosols

Fluviosols

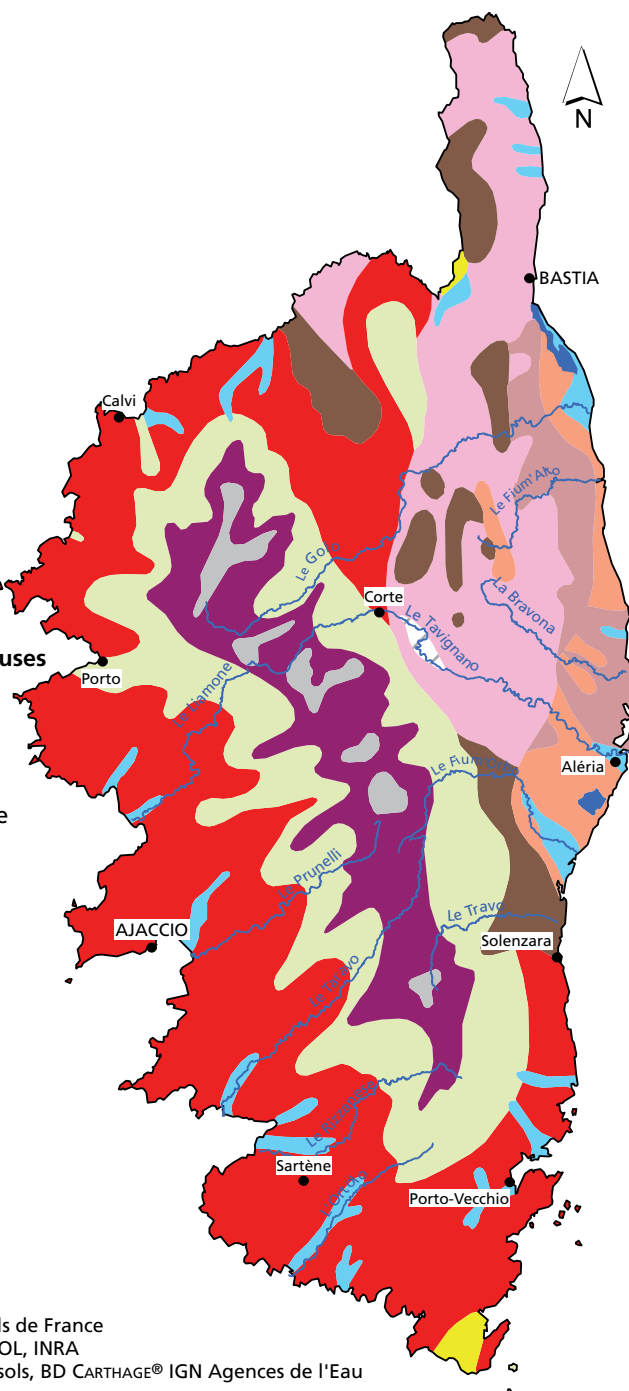
et Thalassosols

Etendues d'eaux

Non étudié

0 10 20 km

Sources : BD géographique des sols de France au 1/1 000 000 (version 1) © INFOSOL, INRA
Simplification © IFN de la carte des sols, BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau

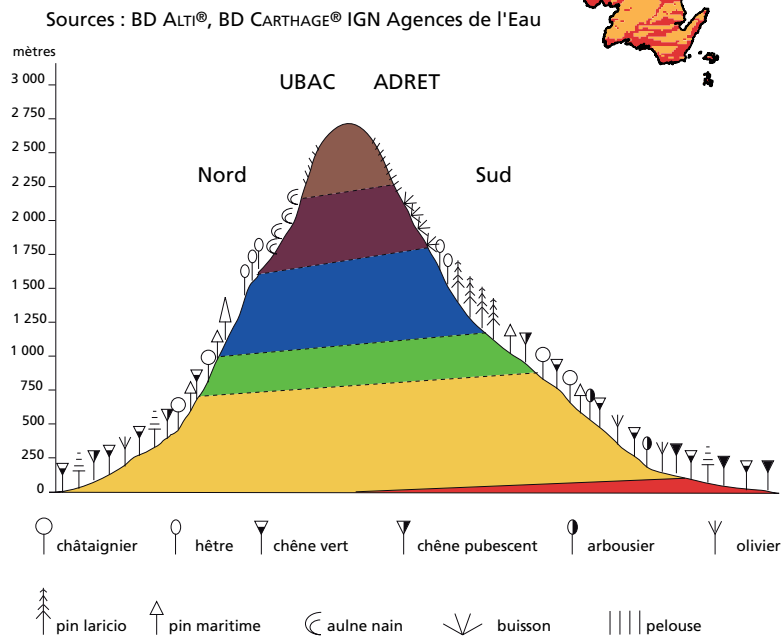
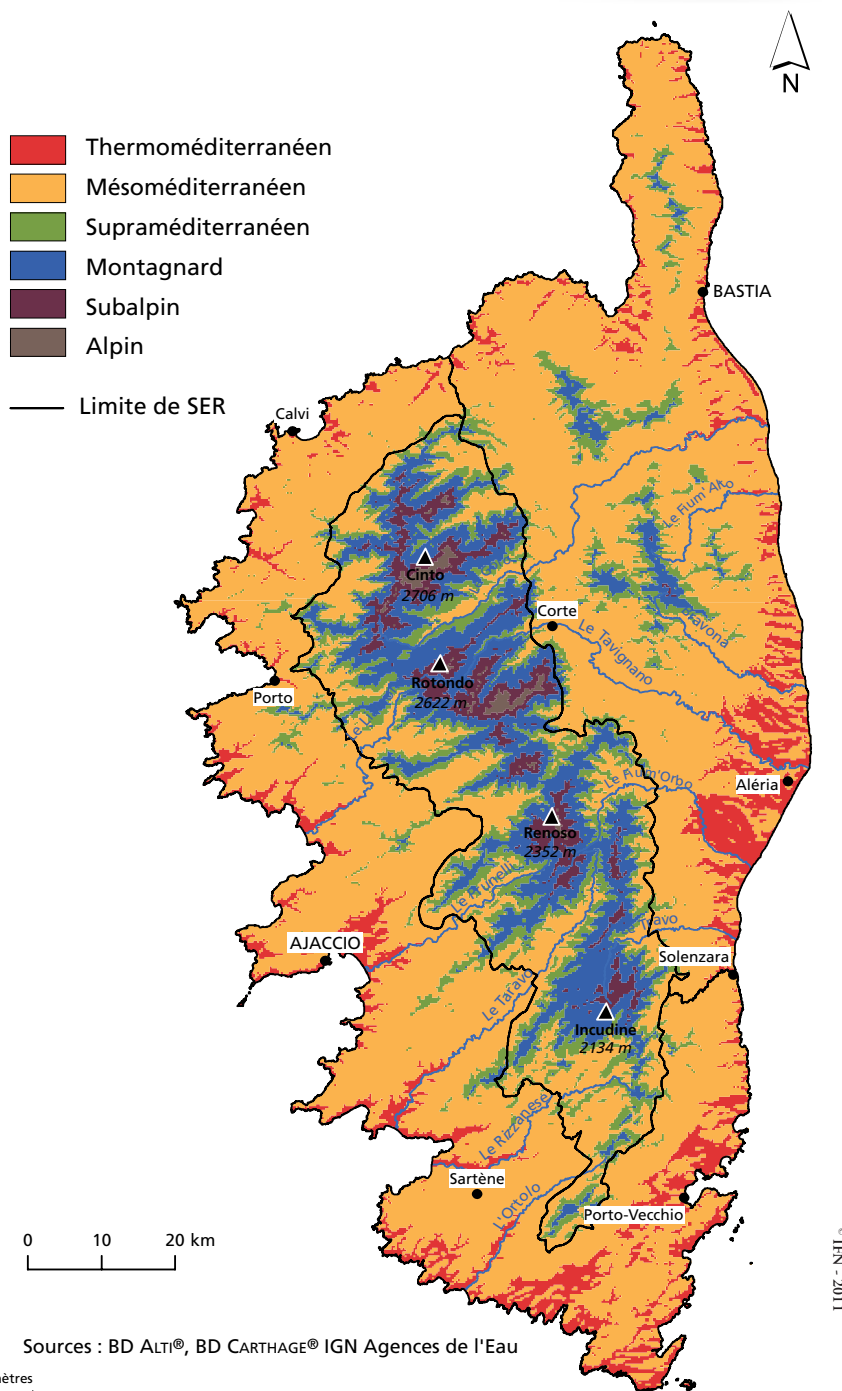


© IFN - 2011

Végétation

La Corse fait partie du domaine biogéographique tyrrhénien (Corse, Sardaigne et îles toscanes). Même si, en région méditerranéenne, les forêts de chênes verts et de chênes-lièges résistent relativement bien aux incendies, la fréquence des feux a entraîné une dégradation de ces peuplements vers un maquis dominé par l'arbousier et la bruyère arborescente, précédant les cistaies, très facilement inflammables. Les formations à chêne vert en Corse apparaissent dès l'étage thermoméditerranéen et occupent l'ensemble de l'étage mésoméditerranéen. Le chêne pubescent, en mélange avec le charme houblon et le frêne à fleurs, se rencontre essentiellement dans l'étage supraméditerranéen. Le châtaignier, quant à lui, couvre les étages mésoméditerranéen et supraméditerranéen, notamment en Castagniccia.

L'étage montagnard est caractérisé par les peuplements de pin laricio dont certains sont prestigieux comme dans les forêts territoriales d'Aitone, de Valdu-Niellu, d'Asco, de Vizzavona ou de Sorba-Marmano. Ces peuplements sont souvent purs, parfois mélangés de hêtre, de bouleau ou de sapin ou, plus fréquemment, à la frange inférieure, de pin maritime. Une part importante se présente sous forme de boisements lâches sur éboulis ou dans les falaises. Les hêtraies, ainsi que quelques sapinières, sont plus importantes dans la partie sud. Les étages alpin et subalpin (au-dessus de 1 700 m), surtout localisés dans le nord de l'île, sont dépourvus de végétation forestière en adret et parfois occupés par les séries du sapin ou de l'aulne odorant en ubac. On y trouve simplement des landes à épineux (genévrier nain, genêt de Lobel, anthyllide de Hermann, épine-vinette de l'Etna), des pelouses, des brousses d'aulne odorant ou la roche à nu.



Source : J.GAMISANS, CNPF/IDF (cf. bibliographie)

Les étages de la végétation de la Corse

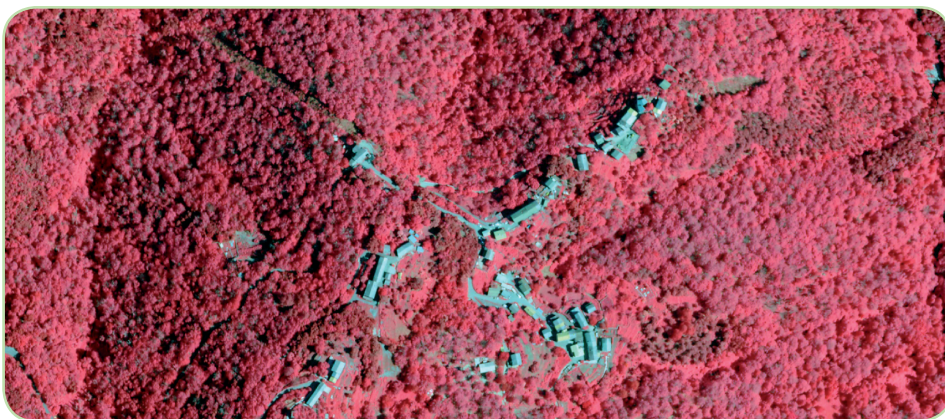
Utilisation du territoire et paysage forestier

Les feuillus sont largement dominants, puisqu'ils sont l'essence principale sur 79 % de la surface de la forêt de production en Corse. La montagne centrale est principalement occupée par les séries du pin laricio, du sapin et du hêtre à l'étage montagnard. Aux altitudes inférieures à 1 200 m, le maquis tient une place importante ; il est souvent haut avec des faciès classiques (oléastre, lentisque et myrte dans les parties basses) et ses divers stades de dégradation, notamment les cistaies. Il s'y mêle généralement du chêne vert qui forme localement des taches denses de taillis ou de futaie, englobant parfois des oliveraies abandonnées. On y trouve aussi classiquement des arbousiers (les plus gros de France) et de la bruyère arborescente.

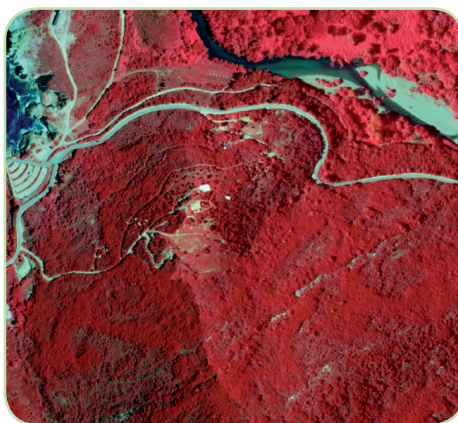
La vigne occupe une bonne part des terres agricoles, avec les oliveraies, les châtaigneraies (en Castagniccia, principalement), les vergers d'amandiers, les prairies et le maraîchage.

Le chêne vert est largement représenté mais le chêne-liège tient une place importante dans le paysage surtout dans la région de Porto-Vecchio, constituant de vastes suberaies et parfois des pré-bois.

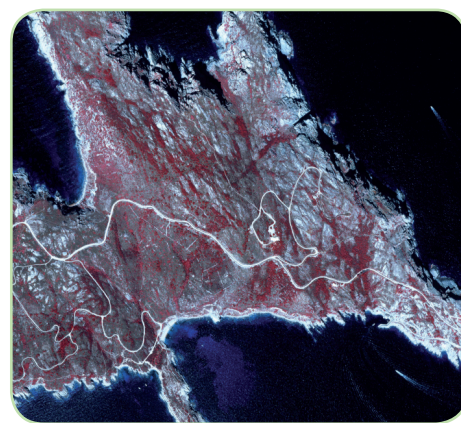
Le pin maritime est assez fréquent jusque vers 800 m et forme quelques beaux peuplements du côté de Zonza. Il se comporte comme une essence pionnière, concurrençant parfois le pin laricio, essence noble de Corse, représentant le tiers de la surface en conifères de l'île. Enfin, quelques rares stations à pin d'Alep sont présentes au voisinage du golfe de Porto, ainsi que la lande à fougère aigle.



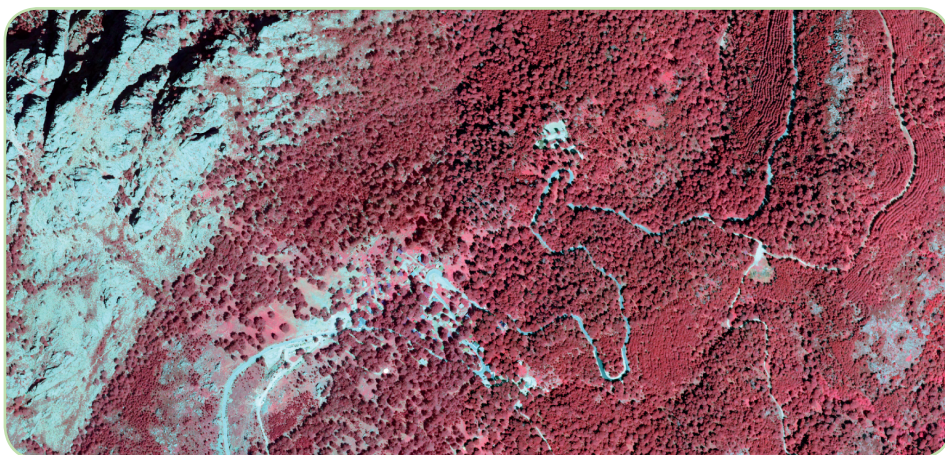
Le village de Stazzona en Castagniccia - Peuplement de châtaigniers



Maquis haut



Maquis bas à cistes



Peuplement de pin laricio au col de Bavella

Bibliographie

- IFN, 2010 – La forêt française. Les résultats issus des campagnes d'inventaire 2005 à 2009 pour la région Corse, 22 p.
- IFN, 2006 – Inventaire forestier départemental : Haute-Corse (2004) et Corse-du-Sud (2003), 3^e inventaire, 360 p.
- CRPF de Corse, 2006 - Schéma Régional de Gestion Sylvicole de Corse, 138 p.
- GAMISANS (J.) 1999 - La végétation de la Corse, Édisud, 392 p.
- RAMEAU (J.-C.), MANSION (D.), DUMÉ (G.), GAUBERVILLE (C.), 2008 - Flore forestière française, tome 3 : région méditerranéenne, CNPF/IDF, 2434 p.

Inventaire forestier national
Château des Barres
45290 Nogent-sur-Vernisson
Tél : 02 38 28 18 00
Fax : 02 38 28 18 29
Courriel : dv@ifn.fr


INVENTAIRE FORESTIER
NATIONAL

www.ifn.fr

GRECO K : Corse

Janvier 2011